

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 27 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 27 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2902, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 27 octobre 1850

J'ai négligé de vous dire, qu'on dit qu'à Frohsdorff outre le service funèbre, & le deuil pris en apprenant la mort de la reine des Belges on a encore et de nouveau

chargé Salvandy de porter à Clarmont le message de sympathie & de condoléance, & que Salvandy au lieu de s'en acquitter en personne a écrit à Clarmont les paroles mêmes du comte de Chambord. Les nouvelles d'Allemagne sont très contradictoires, cependant vous allez être bien étonné si je vous dis qu'on croit que c'est l'Autriche qui reculera. Voici : les Prussiens entrèrent ou traverseront en vertu du traité avec la Hesse. Les Bavares qui doivent y être entrés déjà, se replieront aussitôt l'entrée des Prussiens, en protestant, & resteront l'arme au bras à la frontière. Comprenez moi, je ne comprends pas. On annonce toujours que l'Empereur & [Schwarzenberg] vont à Varsovie mais ils n'y sont pas. Hier Hubner avait l'air de trouver que c'est mon Empereur qui doit une visite au sien. Tout cela est drôle.

J'ai été hier soir chez les Normanby. Lahitte ne savait rien, Viel-Castel que j'avais laissé chez moi n'en savait pas davantage. Chaque heure peut porter une nouvelle curieuse. On soupçonne lord Palmerston de vouloir faire une malice à la France & à la Russie en laissant croire sur leur compte les bêtises qu'a dit le Times et qui ne dément pas absolument le Globe. Je crois qu'en réalité on voulait ici une démarche collective conservatoire & menaçante & que l'Angleterre a été d'avis de notes simultanées. Lady Jersey part Jeudi. Voulez-vous dîner avec elle ici Mercredi ? J'aurai Sainte-Aulaire, Montebello, quelques diplomates, Viel Castel. Si vous disiez non, il faut me le dire, afin que j'ai le temps de vous remplacer mais dites oui. Demain je lui donne à dîner aussi. Adieu. Adieu.
Je serai charmée de voir finir ces adieux là.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 27 octobre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3584>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 27 octobre 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2902

Paris le 28 octobre 1850.

j'ai eu l'honneur de vous dire, qu'on
dit qu'à Frohndorff entre le
service pénitentiel, et le service
propre au service de la mort
de la prison de Delft on a
eu une idée de nouveau charge
Salvador de porter à l'assaut
le village de Suijpathin
à fond de la prison, après Salvador
autour de l'imaginer un
personnel a été à l'assaut
les paroles mêmes de l'ordre de
Chambord.

les conseils d'Allemagne
sont très contradictoires, cependant

vous allez être bien étourdi si
je vous dis que on voit que c'est
l'autriche qui remuera. vain.
les Russes entreront outremer.
vous en faites un traité avec
la Russie. les Prussiens qui
doivent y être c'est un diable,
se répliquent aussi tout l'autriche
des Russes, un protestant,
à retourner l'armée au bras
à la frontière. comprenez-
vous, je ne comprends pas.
on annonce toujours que les
Russes s'en vont. vous à Vienne
mais ils n'y sont pas.
Monsieur Hubner avait l'air d'

trouver que c'est un homme
qui doit venir au lieu.

Tout cela est drôle.
je n'ai plus rien dit de la Russie.
La Russie n'est pas vain,
Viel (astel) qui j'avais l'air
de ne pas s'en savoir par
d'ailleurs. chaque homme
peut porter une nouvelle
nouvelle.

on soupçonne Lord Salisbury
de vouloir faire une malice
à la France & à la Russie en
laissant croire qu'il ne compte
les Russes qui a dit le Tsar
quelque chose par abré-
geant le globe.

je vous en ai décalé on verra
ici une dernière collection
concrète et menaçante et
juste au. et de d'avoir de
votre simplicité.

Sady Leroy part jeudi.
voulez vous dire avec elle
ici mercredi? j'aurai 1^{er} août
Montbello, quelque diplomate,
Vint (art). si vous diriez, non,
il faut un le dire, après ça
j'ai l'air de vous suspecter
mais dites oui. Demain
lui donne à dire aussi.

adieu. adieu - je dois aller
devoir faire un adieu là.